



CMMN SNS PRJCT
de et par Laura Kalauz
et Martin Schick

nouvelles pousses

Un chœur féminin dévergondé, les stratégies marketing désopilantes de performeurs argentino-suisse, un Gogol aux accents flamenco : formidables découvertes à **Premières**, festival strasbourgeois défricheur.

première

Les Femmes savantes

de Molière, mise en scène Denis Marleau
La façade du château de Grignan, où Madame de Sévigné, contemporaine de Molière, passa ses dernières années, constitue le miroir idéal pour le jeu de relais et d'échos concocté par le metteur en scène canadien Denis Marleau, dans ces *Femmes savantes* où se mêlent ambiances chabroliennes et surréalistes, à la Buñuel...
du 28 juin au 18 août aux Fêtes nocturnes du château de Grignan (26),
tél. 04 75 91 83 65, www.ladrome.fr

réservez

Renaissances

- Festival de rue et de cirque
Signe particulier de la 15^e édition de ce festival de rue et de cirque ? La place prépondérante donnée aux femmes, qui signent, jouent ou écrivent 90% des 45 spectacles présentés trois jours durant dans cette nouvelle "capitale des femmes et de leurs audaces".
du 6 au 8 juillet à Bar-le-Duc (55),
tél. 03 29 79 32 65,
www.festivalrenaissances.com

Murmure. Les lèvres frémissent à l'unisson. Un mouvement collectif à la fois comique et fascinant qui fait penser à une ruche bourdonnante – même si, très vite, les personnalités se détachent tout en ne cessant de participer à une vibration d'ensemble. Les corps penchent d'un côté et de l'autre, se redistribuent. Tout cela avec grâce et un humour déluré des plus réjouissant.

Dans *Magnificat*, Marta Gornicka anime d'une main de maître un chœur féminin en détournant la musique religieuse au profit d'une dénonciation des travers de la société polonaise. Le catholicisme en prend pour son grade, la condition de la femme en Pologne aussi. "Pour ne pas blasphémer, le chœur gardera le silence", chantent-elles. Bruits de bouche, onomatopées, soupirs sensuels, gémissements de plaisir s'enchaînent avec une fraîcheur pleine d'ironie. On moque au passage la façon dont un morceau de l'aile du Tupolev Tu-154 dans lequel le président Lech Kaczynski a trouvé la mort en 2010 est aujourd'hui devenu une relique.

Marta Gornicka s'inscrit dans la tradition du chœur antique, convoquant notamment la figure d'Agavé, héroïne des *Bacchantes* d'Euripide, qu'elle met en parallèle avec la Vierge Marie. Cette dernière est plutôt maltraitée dans ce spectacle joyeusement féministe, où l'on explique que si l'image de la Vierge Marie n'est pas particulièrement drôle, en revanche elle se vend bien et elle est éternelle. Ce *Magnificat* emballant fut un des temps forts de la septième

édition du festival Premières organisé à Strasbourg par le théâtre Le Maillon et le Théâtre national de Strasbourg.

Consacré à la scène émergente européenne, ce festival fut aussi l'occasion de découvrir **Laura Kalauz et Martin Schick** qui présentaient *CMMN SNS PRJCT*, une performance habilement troussée en forme de critique du tout-puissant marketing. Laura Kalauz est née en Argentine. Martin Schick est suisse. Basés à Zurich, ils ont en commun une formation de danseur. L'originalité de ce spectacle souvent drôle tient beaucoup à la façon dont le public est sollicité, l'idée étant de perturber l'opposition scène-salle dans le but de créer un nouveau rapport. Sans trop dévoiler un déroulement des opérations qui relève de l'effet de surprise, on peut quand même dire qu'au départ les deux performeurs sont en sous-vêtements – ce qui n'est pas sans conséquences sur la suite des opérations – et que les consonnes du titre abrègent "common sense project".

Dans un registre différent, l'adaptation par le Russe **Tufan Imamutdinov** du *Journal d'un fou* de Nicolas Gogol vaut le détour. Servie par des comédiens virtuoses, cette jolie mise en scène lorgne avec humour vers une Espagne aux accents flamenco, envisagée comme la patrie du rêve. Drôle et charmant. **Hugues Le Tanneur**

festival *Premières Magnificat* de et par Marta Gornicka ; *CMMN SNS PRJCT* de et par Laura Kalauz et Martin Schick ; *Le Journal d'un fou*, d'après Gogol, mise en scène Tufan Imamutdinov, compte rendu